



Lire **Le mystère Éléonor** d'Évelyne Brisou-Pellen

« Il fallait qu'elle se rappelle, il fallait qu'elle comprenne, elle ne pouvait pas supporter l'idée d'avoir commis des actes terribles.

Sans doute ce qui était arrivé pouvait s'expliquer autrement, même si elle ne voyait pas comment. Plus elle se fréquentait, plus elle s'en persuadait. » (p. 101-102)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

En 1720, Catherine de Lormont se blesse à la tête lors d'un terrible incendie qui ravage la ville de Rennes. À son réveil, la jeune fille noble ne reconnaît rien, ni la maison dans laquelle elle se trouve, ni la gouvernante à son chevet. Elle a tout oublié, jusqu'à son propre prénom, que lui apprend la gouvernante : elle s'appelle Éléonor Esnoul ! Pour l'aider à recouvrer la mémoire, son oncle, Henri de Vigneux, lui raconte petit à petit son passé. Elle découvre alors avec stupeur qu'elle est pauvre et a commis des actes d'une cruauté inouïe. Mais cela ne coïncide ni avec les bribes de mémoire qui lui reviennent peu à peu, ni avec ses bonnes manières. Serait-elle gagnée par la folie ? Aidée d'Antoine de la Hubardière, le neveu de sa gouvernante, elle remonte la trace de son passé.

À propos de l'autrice

Évelyne Brisou-Pellen est née en Bretagne en 1947 et y a vécu la très grande majorité de sa vie. Elle a toujours eu envie d'écrire mais se destinait plutôt à enseigner. Elle a finalement la chance de pouvoir se consacrer à sa passion et d'en faire son métier. Elle est ainsi l'autrice de plus de 160 romans destinés à la jeunesse. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Grand prix du livre pour la jeunesse, en 1984, pour *Prisonnière des Mongols*. La plupart de ses romans sont des récits historiques, car elle aime se « plonger dans des époques révolues », comme dans ses célèbres séries *Les Messagers du temps* ou *Garin Trousseboeuf*. Ses personnages principaux ont l'âge de ses lecteurs.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« La jeune fille n'ajouta rien. Elle ramena son regard sur ses mains, sur sa robe de satin d'un vert pâle, ornée dans le bas d'une frise de petits rubans, sur ses chaussures en cuir fin... Elle ne reconnaissait rien. Ses yeux firent le tour de la terrasse dallée de pierre, s'arrêtèrent sur les escaliers [...]. Elle leva enfin la tête vers la femme qui semblait scruter son visage avec un sérieux impressionnant et demanda :

– Qui... qui êtes-vous ? » (p. 20)

Le roman décrit les aventures d'une jeune fille amnésique tombée dans les rets de son oncle, Henri de Vigneux, un homme peu scrupuleux. Il tisse autour d'elle une toile de mensonges qui l'amène à douter de sa santé mentale. Il modifie ainsi l'identité de Catherine de Lormont et crée de toutes pièces un passé si terrible qu'elle ferait mieux de l'oublier, lui conseille-t-il. Les rebondissements multiples, les mensonges et les mystères, propres aux récits d'aventures, pourront faire l'objet d'une étude approfondie en classe, de même que les actions héroïques qui parsèment le récit.

Aux sources du roman

Évelyne Brisou-Pellen est animée par la passion de l'écriture. Autrice prolifique, elle explore les époques et les civilisations pour les partager avec ses lecteurs. « J'aime qu'il y ait du mystère, du suspense, de l'aventure, des sentiments », écrit-elle. Tous ces ingrédients sont réunis dans *Le mystère Éléonor*.

Pour aller plus loin, il est possible de consulter avec les élèves le site d'Évelyne Brisou-Pellen. Elle y évoque notamment les raisons qui l'ont poussée à écrire, >>>

le quotidien de son métier d'écrivain ou les difficultés d'écrire un roman historique :

<https://brisou-pellen.fr/>

Un récit d'aventures

« Elle était à peine à mi-pente qu'elle se sentit subitement tirée en arrière. Elle ne comprit pas ce qui arrivait. Un lacet enserra sa gorge, elle voulut hurler mais pas un son ne sortit, tant elle étouffait. » (p. 110)

La narration est construite sur des rebondissements et des dévoilements progressifs qu'il serait intéressant d'étudier avec les élèves pour définir les motifs du genre littéraire. De nombreuses péripéties, caractéristiques du récit d'aventures, parsèment le roman. L'héroïne semble d'abord à l'abri dans la grande demeure qui lui sert de refuge durant sa convalescence. Pourtant, on comprend vite que son désir de recouvrer la mémoire se heurte au besoin de certaines personnes de rester dans l'ombre, voire de se débarrasser des témoins les plus gênants de leurs agissements... Le récit de l'attaque nocturne par un mystérieux agresseur (p. 108-111) ou encore les multiples dangers qui menacent Éléonor lorsqu'elle se rend à Rennes (p. 129), peuvent servir de supports pour approfondir cette thématique.

Les figures de l'héroïsme

Plusieurs personnages du roman incarnent des figures héroïques. Le premier d'entre eux est Antoine qui, envers et contre tout, a le courage de remettre en question les évidences et prend des risques considérables lorsqu'il emmène Éléonor à Rennes pour tenter de lui faire recouvrer la mémoire. Sa bravoure, son honneur et ses actions désintéressées peuvent être comparés en classe aux qualités des chevaliers médiévaux. L'attitude d'Éléonor, lorsqu'elle est confrontée à la misère et à la faim des paysans ou quand elle est face aux gabelous, fait d'elle aussi un personnage chevaleresque, aux valeurs nobles : « On peut toujours condamner quand on n'a pas faim, lâcha Éléonor. » Bien que secondaire, la servante Fiacrette est un personnage déterminant. Son audace et son insolence contribuent à faire éclater la vérité : « On voit qu'elle a eu toute sa vie l'habitude de se faire servir. » Dresser la liste avec les élèves des actes de courage de ces personnages leur permettra de construire la notion des valeurs liées à l'héroïsme.

Pour aller plus loin, une comparaison peut être faite avec l'importance du rôle des servantes dans les comédies de Molière.

Le mensonge, les masques

L'intrigue est fondée sur le thème du mensonge, de la ruse et du masque, à l'image de la cape dont se couvre l'héroïne pour mener son enquête. La dissimulation de l'identité de Catherine de Lormont, désormais appelée Éléonor Esnoul, est « une mascarade à rendre folle une personne saine d'esprit! » Le lecteur est tout d'abord intrigué, voire peut-être dupe du changement de nom entre le deuxième et le troisième chapitre : Éléonor

Esnoul est-elle un autre personnage que Catherine de Lormont ou s'agit-il de la même jeune fille? L'élève peut comprendre toutefois assez vite qu'il s'agit du même personnage ; il devient alors le témoin impuissant de cette machination mais suit avec intérêt les péripéties qui rythment le dévoilement progressif de la vérité. Le champ lexical du masque émaille ainsi le roman et il pourrait être intéressant d'en faire le relevé. On pourra également retracer les étapes successives qui mènent les personnages à la résolution du mystère.

La question de l'identité

« Elle n'avait pas peur. C'est d'elle-même qu'elle avait peur, de ne pas se connaître, de ne pas savoir qui elle était, de quoi elle était capable. » (p.108)

L'identité de Catherine/Éléonor est perdue. Elle se reconstruit progressivement par ses relations avec les personnes qui l'entourent, mais surtout grâce aux bribes de souvenirs et aux traces de l'éducation qu'elle a reçue. Ainsi, la construction de la personnalité de la jeune fille entre-t-elle souvent en tension avec le groupe ; les relations avec les autres se révèlent multiples, mouvantes : tantôt trompeuses et tantôt fiables. Par ailleurs, l'histoire d'Éléonor peut être lue comme une métaphore de l'histoire de France, elle aussi morcelée à l'époque du récit. Le roman explore l'identité bretonne à travers la question de la langue, l'incendie puis l'élargissement des rues de Rennes, ou encore les faux sauniers... Le contexte historique du roman peut être approfondi à travers cet axe d'étude.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en questions

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le roman :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait de « Ah! Not' mademoiselle!... » à « ... mais elle est complètement folle. » (p. 139-141)

Éléonor s'est rendue à Rennes avec Antoine. Elle se dissimule sous une cape pour ne pas être reconnue tout en pouvant observer les passants et tenter de faire renaître des souvenirs. Une jeune fille la reconnaît...

I. La révélation

De « Ah! Not' mademoiselle!... » à « ... on vous a crue morte. »

1. Qui est la jeune fille qui s'adresse à Éléonor? Est-elle sûre d'elle ou bien hésitante? Citez des éléments du texte à l'appui de votre réponse.
2. Relevez page 139 un adverbe qui indique le degré d'incertitude d'Éléonor. Comment cet adverbe est-il construit?
3. Relevez les indices de la condition sociale de cette jeune fille. Vous pouvez vous appuyer sur les répliques du dialogue, d'une part, et sur les indices fournis par le narrateur, d'autre part. >>>

- Montrez que, pour chacune des deux femmes, naît un grand espoir de cette rencontre. Quel est l'espoir de Marion? Quel est celui d'Éléonor? Mais que redoute celle-ci également? Relevez des éléments précis du texte pour répondre.
- « On vous a crue morte. » (p. 140) Quelle est l'importance de cette révélation pour Éléonor? Quels sont les sentiments qui l'animent alors?

II. L'espoir s'éteint

De « Éléonor revit l'image... » à « ... commença à reculer lentement. »

- Quel type de phrase domine en bas de la page 140? Expliquez son emploi dans ce passage.
- Cherchez dans le texte de la page 140 un synonyme d'« erreur » ou d'« impair ». Expliquez ensuite le premier impair qu'Éléonor commet avec la jeune fille.
- Quelles sont les réactions successives de Marion aux interrogations d'Éléonor? Pourquoi?
- Expliquez en un paragraphe développé en quoi cet extrait donne l'impression au lecteur qu'après s'être approchée de la vérité, Éléonor s'en éloigne finalement.

B. Sujets de réflexion

→ « Je préfère qu'il fasse la contrebande du sel plutôt que d'attaquer les voyageurs sur les chemins. » (p. 150) Que pensez-vous de la vision de la justice selon Éléonor? On pourra également appuyer la réflexion sur le passage dans lequel Éléonor vole du pain et des draps pour les apporter à la chaumière (p. 95), et celui à l'auberge, lorsque le jeune seigneur à la cape se dit ruiné pour avoir défendu le roi (p. 155).

→ « Les remèdes des médecins, je les connais, "Clysterium donare, Postea seignare, Ensuite purgare". Je refuse d'être saignée. » (p. 84) Éléonor cite *Le Malade imaginaire* et fait siennes la critique de Molière et sa méfiance des médecins. En vous appuyant sur la lecture des pièces de Molière faite en classe, rappelez quels sont les principaux reproches que le dramaturge adresse aux médecins de son époque. Faites une recherche sur l'état des connaissances et des principaux soins que l'on prodiguait aux malades, au XVII^e siècle.

4. SUJETS D'ÉCRITURE

- Imaginez et rédigez l'interrogatoire de Mathurin Collet par les enquêteurs du Parlement de Bretagne. Il avoue et raconte tout ce qu'il a fait à Éléonor. Vous prendrez soin d'agrémenter son récit des sentiments qu'il a pu éprouver.
- Créer un abécédaire : pour chaque lettre de l'alphabet, proposez un mot évoquant l'histoire du *Mystère Éléonor* et débutant par cette lettre. Vous pouvez choisir le nom des personnages, des lieux, des mots-clés du livre, des sentiments. Le choix de chaque mot doit être justifié par une petite phrase.

- Écrivez une lettre au personnage de Catherine/Éléonor pour lui dire ce que vous pensez d'elle, de son histoire, de son courage, de ses doutes. Dites-lui si vous avez cru en elle, si vous avez eu peur pour elle.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la lecture de récits historiques et d'aventures, on pourra proposer aux élèves les œuvres suivantes :

Évelyne Brisou-Pellen, *Le fantôme de maître Guillemin* (Folio Junior, n° 770)

En 1481, Martin n'a que douze ans lorsqu'il arrive à l'université de Nantes. Sa jeunesse suscite jalousie et amertume de la part des autres étudiants, plus âgés, et sa vie au collège Saint-Jean, où il est hébergé, se complique. Disparitions et assassinats, mystères et fantômes traversent ce récit d'aventures médiéval. On retrouve ici la plume d'Évelyne Brisou-Pellen et des personnages riches et variés qui raviront les jeunes lecteurs.

Yann Darko, *Chat Noir, tome 1 : Le secret de la tour Montfrayeur* (Folio Junior, n° 1761)

Sasha, le fils du forgeron des Deux-Brumes, voit de sa fenêtre agir Chat Noir, le malfaiteur le plus recherché du royaume. La récompense promise pour le capturer donne des ailes à Sasha qui entrevoit l'espoir de réaliser ses rêves de richesse et d'amour. Il passe donc à l'action. Mais tout ne se passe pas comme prévu... Ce premier tome d'une trilogie médiévale renouvelle le genre du récit initiatique et d'aventures avec humour. Le roman a reçu le prix Tam-Tam / J'aime lire 2015.

Une séquence complète (avec corrigés) sur cet ouvrage est à télécharger sur le site du Cercle Gallimard de l'enseignement.